

---

## Le totem du quai de Vale Perkins

par  
Jean-Louis Bertrand

---

Pour mieux saisir la signification du totem implanté au quai de Vale Perkins, à Potton, nous avons rencontré son auteur, Paul Straton, et fait des recherches sur les symboles utilisés par les Abénaquis que nous retrouvons dans la sculpture.

Les Abénaquis qui ont transité par le territoire de Potton n'utilisaient pas la sculpture totémique pour symboliser leur spiritualité. Ce sont les Haïdas, nation amérindienne de la côte Ouest de l'Amérique du Nord, qui ont développé ce beau et puissant moyen de communication, et ce, il y a plus de 1000 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Ces totems peuvent être classés en trois catégories : ceux qui représentent les symboles d'une famille ou d'un clan; ceux qui commémorent un événement ou symbolisent la mythologie des Haïdas; ceux qui célèbrent une personne décédée. Richement décorés de multiples sculptures, ces mâts sont constitués de représentations des animaux naturels ou surnaturels. S'y retrouvent également des représentations de phénomènes naturels ou d'éléments de la culture matérielle et spirituelle des Haïdas. Bill Reid et Jim Hart, de la Colombie-Britannique, sont les deux artistes haïdas contemporains les plus reconnus pour la beauté de leurs sculptures. Adopté par les Abénaquis d'Odanak, cet art se retrouve maintenant au cœur de leur communauté. Deux totems sont placés de part et d'autre de l'autel de l'église Saint-François-de-Sales d'Odanak, œuvres de Claude et Adrien Paradis.

Paul Straton est l'auteur du totem de Vale Perkins. Ce Pottonais d'origine abénaquise a séjourné dans l'archipel Haïda Gwaii, en Colombie-Britannique, où vit une importante

communauté haïda. De retour, il a décidé de symboliser la spiritualité des Abénaquis en utilisant l'art haïda. Son thème : la médecine abénaquise et l'importance de la spiritualité pour assurer la guérison du corps et de l'esprit.

Regardons les détails de cette œuvre avant d'en découvrir l'ensemble. Au sommet, un aigle enserrant un poisson.



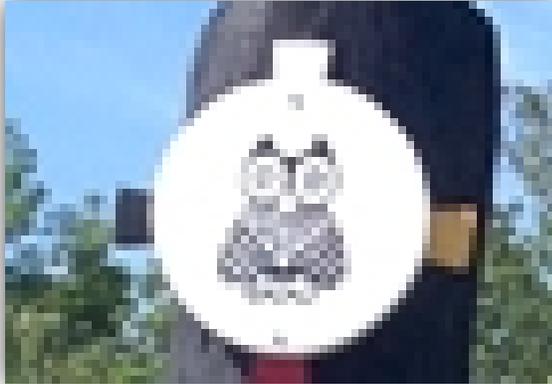
Tabaldak, le créateur dans la mythologie des Abénaquis, fait de l'aigle son incarnation dans *La légende des oiseaux* :

« Tu seras mon symbole. Tu voleras très haut pour tracer le cercle sacré. J'y mettrai toute ma puissance et mes enfants le verront. Tu seras le seul animal à regarder le soleil bien en face. On t'appellera l'AIGLE. Et pour s'en rappeler, chaque fois qu'un de mes enfants plantera un poteau dans le sol pour y graver ses symboles et ses totems, tout en haut il placera tes ailes pour me symboliser. Tu seras un guide pour mes enfants. Telle est ta volonté mon bel oiseau et telle est ma volonté. »

Le poisson est un aliment de base des Abénaquis, peuple venu de l'Est, des côtes de l'Atlantique, qui maîtrise l'art de la pêche depuis toujours. Le peuple Waban-aki d'Odanak utilise comme emblème clanique l'esturgeon jaune, kabassa en langue

abénaquise, symbole de longévité, de force et de profondeur spirituelle.

Sous l'aigle et le poisson, se trouve une chouette, Kúkúkwes. Elle est la protectrice de la connaissance sacrée et représente le détachement et le changement. Elle nous enseigne la sagesse de transformer nos points faibles en points forts. C'est aussi le symbole du mont Owl's Head, qui domine le quai de



Vale Perkins.

Sous la première chouette, on en voit une deuxième, très colorée aux ailes déployées. Elle prend son envol pour protéger notre sommeil et nos rêves.



Au centre du totem, sous la seconde chouette, le corbeau, Kchimkasas. Il est le messenger. Dans les légendes abénaquises, il est dit que durant l'âge ancien, lorsque l'homme ne faisait qu'un avec l'animal, l'Abénaquis a commencé par nommer l'esprit des animaux et des plantes pour ensuite nommer le reste; pour cette raison, les noms d'animaux servent souvent de racines aux mots qui désignent ce qui est inanimé et subtil.



Dans les enseignements autochtones, le noir représente bien des choses, mais pas le mal. Le noir peut exprimer la quête de réponses, le vide ou la voie du spirituel, de l'immatériel. Le

bleu noir du corbeau, son irisation, évoquent la magie de la noirceur qui, en opérant une transformation des formes et des contours, engendre l'éveil.

Le corbeau est le gardien des rituels de magie ainsi que de la guérison. Dans tout cercle de guérison, le corbeau est présent. Ce grand oiseau noir guide la magie de la guérison. Il dirige le changement de conscience qui amène une nouvelle réalité et fait disparaître le malaise ou la maladie. Il va

cueillir, dans le vide du Grand mystère et dans la corne d'abondance, un nouvel état de santé.

Le corbeau est le messager qui transporte tous les courants d'énergie nécessaires pour que les rituels atteignent les résultats voulus. Par exemple, si s'organise une cérémonie pour envoyer courage et force vers une région sinistrée, le corbeau transmettra ce courant d'énergie. Il s'assurera que les gens de cette région dévastée ressentent l'intérêt et l'appui de ceux qui ont participé à la cérémonie.

Des légendes autochtones racontent que le corbeau a créé la lumière, le feu et l'eau. Ce héros culturel peut être facilement reconnu par son bec droit. Le corbeau symbolise l'intelligence et détient la Magie; cette dernière est puissante, car elle nous permet d'apprendre à connaître nos peurs intimes, afin de favoriser un changement de conscience. Le corbeau est le messager de notre inconscient, ou encore de l'inconnu. Il est porteur de magie. C'est le messager de l'au-delà; grâce à lui, on peut soigner et guérir à distance. La force du corbeau peut nous aider à changer et à entrer dans le grand secret. Le corbeau nous incite à regarder dans le grand vide noir pour trouver des réponses à nos questions.

Les plumes de corbeau servent aussi tout simplement comme éléments d'appât pour la pêche!



Le corbeau domine un visage blanc symbolisant l'arrivée des Européens.



Suit l'ours, gardien de la médecine amérindienne et vénéré par les Abénaquis. L'ours représente le courage et la force. Guérisseur, il favorise l'équilibre et l'harmonie. C'est le Grand-père de la nation; soutenant la communauté, il apporte la stabilité, l'enthousiasme, la persévérance, la sagesse, le rajeunissement.



Et soutenant le tout, le castor, symbole de la détermination et du travail. Il représente le changement et l'agilité. Son sens aigu de la famille et du chez-soi nous enseigne la nécessité de l'esprit d'équipe et de l'harmonie pour atteindre un objectif.

Le totem est un cercle de vie, sans commencement ni fin, représentant les quatre saisons qui le forment en se succédant. Il symbolise aussi l'interdépendance des différents aspects de la vie et la relation perpétuelle entre tous les êtres, animés ou inanimés. C'est aussi un arbre. Le grand créateur, Gluskonda, a sculpté les Abénaquis dans le frêne.

Les quatre couleurs du totem représentent les quatre dimensions de la culture des Premières nations. Le blanc, la spiritualité; le jaune, le psychique; le rouge, l'émotion; le noir, l'organique. Le jaune est aussi la couleur de l'esturgeon, symbole des Abénaquis d'Odanak. Le chiffre quatre est magique; associé à l'harmonie, il est présent dans la roue de la médecine amérindienne. Il renvoie aux quatre directions, le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest, et aux peuples qui y sont associés. Chaque direction a une dimension symbolique et une couleur particulière, changeante selon les nations. Ce chiffre symbolise aussi les quatre règnes, le végétal, l'animal, le minéral et l'être humain et, surtout, les quatre périodes de la

vie humaine, la naissance, l'enfance, l'âge adulte, la vieillesse.



À la fois complexe et plein de significations à découvrir, ce totem nous fascine.

### Sources

*La légende des oiseaux*, anonyme, lespasseurs.com

*La spiritualité abénaquise*, texte de Nicole O'Bomsawin, ipir.ulaval.ca

*Les Amérindiens et les animaux*, amérindien.emonsite

*Les animaux et leurs messages*, francoise1.unblog.fr

*Owl's Head*, Association du patrimoine de Potton, 2010

*Sur la trace des premiers occupants*, mccord-museum.qc.ca

*Totem à Vale Perkins*, Potton.ca